

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19249 - 74ÈME ANNÉE

Développement de l'initiative lancée par Mgr Aubry

Conférence territoriale élargie : pétition en ligne

Le texte «Pour une conférence territoriale élargie» diffusé le 4 mars dernier par Mgr Aubry, évêque de La Réunion, fait l'objet d'un appel à pétition mis en ligne sur Internet. Voici le texte de cet appel, ainsi que la liste des premiers signataires de la pétition.

Le 4 mars dernier, Monseigneur Gilbert Aubry, évêque de La Réunion, a lancé un appel proposant la réunion d'une Conférence Territoriale de l'Action Publique élargie au maximum afin d'élaborer « un projet Réunion, par les Réunionnais, pour les Réunionnais, en concertation avec l'Etat ». Nous soutenons cette démarche citoyenne et républicaine qui nous semble offrir la possibilité d'une réponse au malaise qui s'est installé. Il est temps de proposer à La Réunion un nouveau modèle permettant de construire, tous ensemble, un développement basé sur d'autres valeurs que le consumérisme effréné qui dégrade notre environnement insulaire et qui fracture dangereusement la société réunionnaise. Au-delà des divergences politiques, il est impératif que nos élus, appuyés sur les forces vives de la société, s'entendent pour mettre en œuvre les conditions nécessaires à l'élaboration d'un projet au service de l'intérêt général. La tâche est complexe, les obstacles nombreux, les divergences parfois profondes, mais il en va de l'avenir de La Réunion.

Nous appelons tous ceux qui soutiennent cet appel à signer la pétition « Pour une Conférence Territoriale élargie à La Réunion »

Houssen AMODE, président de l'Association Musulmane de La Réunion.

Jean-Marie ARMAND, Diacre permanent.

Philippe BARRET, Musicien.

Arno BAZIN, Musicien.

Thérèse BAILLIF, Présidente fondatrice du CEVIF.

Claude BENARD, Administrateur au Crédit Agricole

Mutuel.

André BETON, Artiste peintre.

David BIALECKI, Cadre territorial.

Jean-Luc CARPY, Directeur EHPAD.

Jean-Claude CHABRIAT, Principal de collège à la retraite.

Jean-Pierre CHABRIAT, Professeur des Universités.

Nicole CRESTEY, Enseignante à la retraite.

Jacques DELPECH, Président d'honneur de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie de l'Océan Indien.

Jules DIEUDONNE, ingénieur, spécialiste de développement durable.

Pierre-Eric FAGEOL, Universitaire (ESPE).

Christian GERMANAZ, Universitaire.

Axel GAUVIN, Président de Lofis.

Gilles GAUVIN, Historien.

Reine-Claude GRONDIN, Historienne.

Jean-François HIBON, Pharmacien à la retraite.

Eric HOARAU, Officier de police à la retraite.

Idriss ISSOP-BANIAN, Président du Groupe de Dialogue Inter-religieux de La Réunion.

Raoul LUCAS, Sociologue.

Yvon LUCAS, Général (2s) de Gendarmerie.

Michel MAILLOT, Président de l'OGEC.

Jean-Raymond MONDON, syndicaliste, retraité.

Stéphane NICAISE, Anthropologue.

Jean-Philippe PAYET, Consultant international.

Côme ROSAIRE, Huissier de justice honoraire.

Frédéric ROUSSET, Docteur en psychologie.

Mario SERVIABLE, Géographe.

Alain-Marcel VAUTHIER, Président de l'Académie de l'île de La Réunion.

Nathalie WALLIAN, Professeur des Universités.

**Cet appel et la pétition se trouvent à l'adresse suivante :
<https://leboucan.fr>**

Européennes : retour sur la réunion populaire de Saint-Pierre avec Julie Pontalba

Maurice Gironcel : « Nous menons un combat : être fier d'être Réunionnais »

Lundi à Saint-Pierre, le secrétaire général du PCR a insisté sur l'importance de la campagne d'explication à mener durant ces deux prochains mois. Il s'agit de sensibiliser la population sur l'impact du résultat des élections européennes dans le quotidien.

Maurice Gironcel appelle à montrer très concrètement ce qu'est l'Europe. Le secrétaire général du PCR insiste sur la campagne d'explication à mener au-delà des communistes, afin de convaincre d'aller voter : « nous devons mobiliser pour avoir un 2^e député, qui sera une femme, car Younous Omarjee est sûr d'être élu en 4^e place sur la liste de la France insoumise ».

« Nous menons un combat : être fier d'être Réunionnais. D'où l'importance que dans cette élection, on parle d'un projet fait par des Réunionnais, pour les Réunionnais. C'est un combat qui fait avancer La Réunion et l'avenir de notre peuple réunionnais », conclut-il.



In kozman pou la rout

« Plin an son, plin an farine sé plin mèm ! »

Si zot i frékan bann vyé moun é si zot néna zanfann moin lé sir zot i koné kozman moin la mark pou zordi. Zot i koné bann vyé moun La rényon na poin pèrsonne lé zantiy konmsa : zot i fé tout pou fé plézir bann marmaye. La pa komans zordi sa ! La komans dopi la nui dé tan . Moin mèm avèk mon bann fratri nou l'avé in granmèr sa lété bon konm in gato domyèl. El téi kass aèl an kat pou fé plézir a nou. Lé vré nou lété pa tro difisil mé kant mèm son gou pou fé plézir anou lé bien la. Mé lo règloman bann paran lété pa touzour lo règloman bann gran manman : pou inn i fo fé plézir, pou l'ot i fo suiv kom k'i fo lo règloman. Inn i donn bonbon, l'ot i di lé pa l'èr pou manzé-va kass l'apéti. Mé bann vyèy pèrsonne néna in répons pou sa élo répons sé konm moin la mark an-o la : « Plin an son, plin an farine, sé plin mèm ! ». Alé lité kont in règloman konmsa ou ! Méyèr règloman moin la zamé trouvé. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Edito

Panique à bord !

Rarement nous avons constaté un tel faisceau d'informations déstabilisantes. Jugez vous-mêmes.

Le crash de l'avion d'Ethiopian Airline n'a laissé aucune chance à ses passagers dont les corps ne peuvent être reconstitués. C'est un Boeing 737 Max 8, le même qui s'est écrasé en Indonésie l'année dernière, et dans des conditions similaires. Du coup, tous les pays du monde ont interdit le survol de leur territoire par ces croquemorts volants, sauf les Etats Unis. C'est une situation totalement inédite.

La Première ministre Britannique n'a pas réussi à faire voter son rapport conduisant à la rupture avec l'Union Européenne. Ses opposants ne lui ont laissé aucune chance de survie. Que va-t-elle faire ? Démissionner ? Lancer un nouveau référendum ? De nombreux secteurs économiques et commerciaux sont paralysés devant le blocage. Aucune piste sérieuse de sortie de crise n'est prévue.

En Algérie, le pouvoir avait mal évalué le besoin de changement. La candidature de Bouteflika pour un 5e mandat a conduit à des manifestations tellement monstres qu'elles ont finis par provoquer son retrait de la compétition. Comme rien n'était prévu, c'est la panique pour tenter de sauver l'unité nationale. A l'heure actuelle, des propositions sont sur la table, y compris une feuille de route. Dans l'arrière cour de Bouteflika, c'est la panique.

Enfin, l'Italie s'apprête à recevoir Xi Jinping et signer des accords rattachés aux projets de la Route Maritime et la Ceinture. Les Etats Unis et les pays européens crient à la trahison et ils me-

nacent. C'est certainement la plus grande panique du moment. D'abord, membre du G7 qui doit se réunir sous la présidence française en août, l'Italie aura un lien direct et privilégié avec le grand marché de consommation chinois ainsi que des moyens financiers accrus pour des investissements en infrastructures, notamment à travers la Banque Asiatique des Investissements et des Infrastructures (BAII) doté d'un capital de départ de 100 milliards qui comptent 57 pays fondateurs dont des pays européens.

RTL souligne que "Ces nouvelles routes de la soie sont le plus grand projet d'infrastructures jamais conçu par l'humanité. Un réseau de routes, de rails, de gazoducs, de ports et d'aéroports qui relieront la Chine à tous les pays et toutes les mers situées sur son flanc Ouest, jusqu'à l'Atlantique, la Méditerranée et l'Afrique. Le projet va jusqu'à Rotterdam, Madrid, en passant par Athènes, Venise, Moscou, Istanbul, etc. C'est le projet-phare de Xi Jinping. 1.000 milliards d'euros de projets seraient déjà en construction dans quelque 80 pays."

On comprend la panique outre-atlantique car cette initiative donnera au président chinois un avantage décisif avant sa rencontre avec Trump pour valider le travail des 2 équipes négociateurs.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

60e anniversaire de la création du PCR : que s'est-il passé le 15 mars 1959 à Saint-Denis ?

La population élit les communistes à la Mairie de Saint-Denis : victoire noyée dans le sang et cassée par la fraude

Au soir du 15 mars 1959, malgré tous les moyens employés par le pouvoir, la population de Saint-Denis a remporté une grande victoire. Elle a réussi à faire élire la liste d'Union contre la fraude conduite par Paul Vergès. 13 ans après la dissolution de la municipalité dirigée par Raymond Vergès, les communistes allaient de nouveau diriger la plus grande ville de La Réunion. La population commençait à fêter sa victoire. C'était trop pour le pouvoir qui laissa des assassins perpétrer des crimes, et mis en œuvre une fraude grossière pour inverser le résultat du suffrage universel.

En 1945, Saint-Denis avait élu Raymond Vergès comme maire. L'année suivante, le pouvoir utilisa la mort d'Alexis de Villeneuve pour dissoudre la municipalité. Il ne fallait plus que des communistes soient à la Mairie. Surtout que Saint-Denis était un symbole. C'était le siège de la représentation de l'État, la vitrine de La Réunion. Mais c'est aussi dans cette ville qu'avait été créée la Fédération communiste, c'est là que se situait sa direction, ainsi que Témoignages. Après 17 ans de non-application de la loi d'égalité, malgré tous les moyens du pouvoir, la digue allait céder.

1736 voix d'avance dans 19 bureaux sur 22

Le député Paul Vergès conduisait une liste d'Union contre la fraude.

Après le dépouillement de 19 bureaux sur 22, la victoire était certaine. Avec 6858 suffrages, elle comptait 1736 voix d'avance alors qu'il ne restait qu'à réceptionner les résultats de bureaux de 3 écarts : la Bretagne, Bois de Nèfles et Saint-François. La population manifestait sa joie. C'était trop pour le pouvoir qui a laissé les réactionnaires lâcher des nervis dans la ville.

A Sainte-Clotilde, les premiers résultats partiels venaient de tomber. La population était en liesse, saluant la victoire par des « Vive Vergès ! A bas la fraude ! ». Des nervis tirèrent alors dans la foule, atteignant mortellement Eliard Laude et blessant gravement Antoine Baïkom. C'étaient des adolescents. Les gendarmes refusèrent d'intervenir, préférant laisser les blessés agoniser.

Face à la fraude, les Réunionnais s'organisent

Devant la mairie de Saint-Denis, ce fut au tour de Paul Vergès d'être roué de coups par des policiers. Ils cessèrent de le frapper quand ils le crurent mort, gisant sur le trottoir. Pendant ce temps à la mairie, le pouvoir changea le résultat des élections, trahissant une fois de plus le droit au suffrage universel. C'était le 15 mars 1959. C'était la confirmation qu'il n'était plus possible de compter sur Paris pour appliquer l'égalité des lois sociales à La Réunion. La départementalisa-

tion était impossible, c'était aux Réunionnais de prendre les choses en main pour faire avancer leur pays. C'est dans ce contexte de répression que fut créé le Parti communiste réunionnais deux mois plus tard, dans une des dernières communes qui n'avait pas encore succombé à la fraude, la ville du Port dirigée par l'ancien député Lépervanche.

Le PCR devenait alors l'instrument de lutte pour libérer les Réunionnais du joug colonial qui s'était maintenu au bout de 17 ans de départementalisation. La principale revendication était la création d'une assemblée chargée de traiter les questions touchant directement la vie des Réunionnais. Une revendication toujours d'actualité.

M.M.

Témoignages

QUOTIDIEN DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE DE LA RÉUNION

Fondateur : Raymond VERGÈS
 Directeur : Paul VERGÈS
 PROPRIÉTAIRE : TÈMOIGNAGES S.A.R.L.
 MERCREDI 18 MARS 1959
 numéro : 1.252 — 14^e année
 76, rue MI Leclerc — Tél. 14-63 — St-Denis
 Abonnement mensuel : 125 Frs

LES ASSASSINS DE LAUDE ET DE BAIKIOM NE SONT PAS ENCORE ARRÊTÉS, MAIS IL FAUDRA CONNAÎTRE QUI LES A ARMÉS ET PAYÉS

Les assassins de Laude auraient pu être immédiatement appréhendés

Le jeune Eliard Laude qui n'avait pas encore 17 ans, bien que la Radio veuille le vieillir et lui donner 18 ans, était le dernier d'une famille de 6 enfants.

Honnête et travailleur, il aidait déjà son père, Léonide Laude, planteur respecté à Ste-Clotilde.

Alors qu'on venait d'annoncer à la foule des électeurs et d'électrices, les premiers résultats partiels des bureaux de Ste-Clotilde, et que la foule calme, patiente et disciplinée criait « Vive Vergès ! A bas la fraude ! » ces nervis de Lagourgue-Macé-Reydelle, jusque-là cachés dans la cour de Guy Grondin, tirèrent à coups de revolver, touchant Eliard Laude, et Baikiom Antoine.

Malgré toutes les demandes de notre camarade Pèverelly, mandataire de la liste d'Union contre la fraude, les gendarmes refusèrent absolument de cerner la maison de Guy Grondin, d'y désarmer les nervis et d'arrêter les coupables.

Avait-on peur d'arrêter en flagrant délit un assassin

qui en parlant aurait donné les noms de ceux qui l'avaient armé et incité à tuer.

Les gendarmes préférèrent regarder le jeune Eliard Laude gisant par terre et frappé à mort.

Son père, assesseur de la liste Vergès, qui s'était rendu à sa maison toute proche, revenant vers le bureau de vote, découvrit son fils, gisant par terre, les yeux déjà vitreux.

Le jeune Laude eut le temps de dire à son père : « Papa, je meurs » et de donner des indications sur ses agresseurs.

Transporté immédiatement à l'Hôpital par un automobiliste, il devait décéder à son arrivée, marquant ainsi de son sang, innocente victime, l'entrée à l'Hôtel de Ville, des élus de l'assassinat et de la fraude.

**Un enfant de 15 ans
 une balle
 en pleine poitrine**

Au moment où tombait Eliard Laude, le jeune Bai-

kiom Antoine, recevait lui aussi une balle en pleine poitrine pour avoir crié : « Vive Vergès ! A bas la fraude ! »

Ainé d'une famille de 5 enfants, il a été obligé comme tant d'autres enfants de familles pauvres de notre pays, de quitter l'école à 12 ans pour aider sa famille.

Travailleur sérieux, il réussissait à rapporter à sa mère, 1.500 à 1.800 frs par semaine (le montant de sa semaine de travail correspond au salaire donné sans doute ce jour-là à son assassin aux gages de Lagourgue-Macé-Reydelle).

Transporté et mis en observation, Baikiom a été opéré pour l'extraction de la balle, restée fichée près de sa colonne vertébrale.

Un autre électeur, également de Ste-Clotilde, a été blessé à coups de crosse et a dû être hospitalisé.

Ainsi deux familles honnêtes, respectables et respectées ont vu leurs enfants mortellement ou grièvement blessés, parce que des hommes comme Macé, Lagourgue et Reydelle ont décidé d'introduire des nervis dans St-Denis, pour tenter de vi-

[Suite en même page]

La preuve de la fraude :

(Suite)

Nous avons vu hier le tableau des résultats de 19 bureaux de vote sur les 22 que compte St-Denis.

Ces résultats par bureaux ont été proclamés par les Présidents de bureau, devant les assesseurs et délégués des trois listes Vergès-Macé-Paris.

Le tableau montre l'écrasante majorité de la liste communiste, qui double ses voix dans certains bureaux et progresse partout.

Le total de ces 19 bureaux, 6.858 donne à la liste Vergès : 1.736 voix d'avance sur la liste Lagourgue-Macé.

Or dans les trois bureaux restant, La Bretagne, Bois-de-Néfles, St-François la liste Macé avait remporté le 8 Mars 922 voix et la liste Paris, 971 voix.

Tous les électeurs de Paris n'ont pas voté pour Macé. On sait d'ailleurs, que la liste Paris a gardé sa majorité au bureau de la Bretagne, le Bois de Néfles et St-François qui sont de petits bureaux ne suffisant pas pour combler l'avance qu'avait déjà

la liste communiste dans les 19 autres bureaux ; surtout il faut compter avec les voix de la liste Paris d'une part, les voix liste Vergès dans ces trois mêmes bureaux, d'autre part, qui le 8 Mars malgré la fraude, s'étaient élevés à 377 — (et ces voix ont été en augmentation dans tous les autres bureaux)

D'autre part, le résultat proclamé dans le Journal de la Réunion ne nous attribue que 6.727 voix, pour les 22 bureaux de St-Denis, alors que nous avions déjà 6.858 avec 19 bureaux.

Il a donc fallu que les fraudeurs Macé-Lagourgue Reydelle fassent trafiquer les procès-verbaux pour retirer des voix à la liste Vergès et en attribuer en supplément à la liste Lagourgue-Macé.

C'est pourquoi aucun détail par bureau n'a pu être donné officiellement ni par la Radio ni par le « Journal de la Réunion ».

La fraude est flagrante. Elle ne trompe personne, et les travailleurs de St-Denis sont fiers d'avoir, par leur lutte, fait triompher la liste d'Union contre la fraude, pour la défense du Suffrage Universel, des Libertés démocratiques et de la dignité des Réunionnais.

La preuve est faite que l'équipe Macé-Lagourgue Reydelle s'est installée à l'Hôtel de Ville non seulement couvert du sang d'Eliard Laude, non seulement par la fraude et le bourrage d'urne mais encore par la falsification des procès-verbaux.

Rectification

Une erreur s'est produite dans le tableau que nous avons publié hier. Il fallait lire : « 108. bureau - Société Ouvrière F. au lieu de Ecole Joinville ». Nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous en excuser.

MORTS DÉCÈS	
M. et Mme Léonide LAUDE	
M. et Mme Maximin LAUDE	
M. Hervé LAUDE	
M. et Mme Luc LAUDE	
M. Constant LAUDE	
Melle Viviane LAUDE	
M. et Mme Jean Pierre CLEMENARD	
ont la douleur de faire part du décès de leurs fils et frères	
ELIARD LAUDE	
âgé de 17 ans	
assassiné à Sainte-Clotilde	
le 15 Mars 1959	

Pour protester contre le meurtre d'Eliard Laude

et de Baikiom Antoine,

Pour protester contre les élections faites par les violences,

le bourrage d'urnes et la fraude,

Pour en finir avec des mœurs électorales indignes,

Pour nos libertés et notre dignité de Réunionnais !

Le Comité de Défense des Libertés Républicaines organise :

**Un grand Rassemblement
 départemental à St-Denis**

DIMANCHE 22 MARS A 13 H. 30

COUR LUCAS, RUES DAUPHINE ET VOLTAIRE

Oté

Si olèrk in sèl katédral kassé, nou l'avé dë ? In bone idé non !

Mé zami, zot i koné ousa i sort lo kozman « katédral kassé » ? Pou mon par, mi koné pa, mé mi sipoz kan mi rogard in pé an aryèr : souvan dé foi, in konstruksyon téi ariv pa o bout kisoï par la fote siklone, kisoï pars lo bann batissèr lété pa tro konpétan osinonsa konm désèrtin vyé moun téi di : lo mank di motif di pourkoi .. Larzan si zot i vé.

Kan mi pass Sintandré mi rogard souvan avèk dézolasyon lo vyé légliz Champ Borne : sa lé konmsa dopi siklone Jenny (l'ané 1961 ?) d'aprè sak i di. Mi rogard osi lo pti shapèl santrevil : dann tan té i fé katéshis ladan. Dizon Sintandré na poin lo monopol katédral kassé, mé li défann pa li tro mal kant mèm dsi lo poinnvizé sète afèr la.

Mé orozman tousala lé déyèr nou é ni riskopa d'arntonm dann in ka konmsa. Ni riskopa ! Kisa la di sa ? Nou néna la rout an mèr é ni koné pa si i sava ariv about. Mé inn téi sifi pa nou, néna in dézyèm l'aprè ménas anou. Lo train ! Zot la zamé antann parl de sa ? Zot ikoné pa konsèye réjyonal i di k'li sava fé in train san sinkant kilomète, bout par bout, tronson par tronson : lo méyèr fason déboush dsi in katédral kassé.

O zour d'ozourdui, konm bann malkozèr i di, nou lé dsou la ménas dé katédral kassé... Avèk Vergès nou lété parti pou an avoir in rout épi in tram-train, mé avèk bann ti jéni i fé marsh La Rényon tête an ba moin lé a d'mandé si ni sava pa gingn dé katédral kassé an mèm tan pou lo pri d'dë sinploman.

Nb Kansréti pou ronoué avèk nout tradisyonn katédral kassé é si ni débrouy bien, pétète in zour-san tardé - nou va ofèr bann touris bann rouine pou vizité. Arzout èk sa inn-dé finikilèr lé kapab kalbité konm dann Zorba lo grèk, ni pé dir nou sar vèrni pou la késtyonn nout patrimoine touristik.

Justin